

Directeur de la décarbonation, de l'éthique ou du métavers... des titres éphémères ?

Avec le changement climatique ou encore le numérique, les métiers évoluent

Elles et ils sont directrices ou directeurs de la performance extrafinancière, du Web3 (l'une des dernières générations d'Internet) ou du numérique responsable, voire de la souveraineté, des algorithmes ou de l'accélération. Leurs titres s'affichent plutôt en anglais, tels le *chief revenue officer* ou le *chief impact officer*. Directement liés aux transformations numériques, écologiques et énergétiques ou encore aux modes de travail que la pandémie a popularisés, ces nouveaux intitulés de poste se multiplient.

« Plus que de nouveaux métiers, il s'agit souvent de nouvelles appellations qui correspondent soit à des évolutions technologiques ou sociologiques, soit au besoin de renommer une fonction qui combine des compétences jusque-là distinctes, pour lesquelles il n'existe pas forcément de double diplôme, comme le numérique et le juridique pour la fonction de DPO [data protection officer], le délégué à la protection des données, précise

Patrick Vanoli, directeur du pôle intelligence marché du groupe Randstad France. Quand ce n'est pas tout simplement lié à la créativité des recruteurs... »

Plusieurs tendances se conjuguent pour expliquer cette créativité. Les start-up et les licornes (valorisées à plus de 1 milliard de dollars) ont grandi en s'inspirant des modes d'organisation et des fonctions d'outre-Atlantique, appellations pas toujours faciles à traduire. De plus, face à la pénurie de talents dans les domaines du développement durable ou du numérique, par exemple, un nouvel intitulé peut rendre une offre plus attractive, ou donner accès à un vivier plus large de candidats.

L'environnement en pointe

Les nouveaux intitulés se multiplient notamment dans les domaines liés à l'environnement. « Après les termes "carbone" et "décarbonation" sur notre site, on voit maintenant apparaître des offres précisant "compensation bas carbone" ou "bilan carbone", etc. Et depuis moins d'un an, l'augmentation des offres qui intègrent le "développement durable" est particulièrement forte. Cela répond à la fois à l'urgence pour les entreprises d'agir et aux attentes des candidats qui sont très demandeurs de diversité, d'inclusion, d'attention au climat... », affirme Camille Fauran, directrice générale de la plateforme Wellcome to the Jungle.

Cette tendance contribue à la multiplication des intitulés mentionnant les acronymes ESG (critères environnementaux, sociaux et de gouvernance), RSE (responsabilité sociétale des entreprises) ou ISR (investissement socialement responsable). Des nouveaux postes correspondent à des « mises à jour », à des modernisations de postes existants. C'est le cas du *chief of staff*, mis au goût du jour par les start-up, version contemporaine du directeur de cabinet, de l'aide de camp ou du secrétaire général. Sa principale mission : assister le fondateur ou le dirigeant de l'entreprise dans sa gestion des

Face à la pénurie de talents dans certains secteurs, un nouvel intitulé de poste peut rendre une offre plus attractive

dossiers, dans l'élaboration de la stratégie, la préparation des comités de direction, les échanges avec les autres dirigeants, etc. En fait, les missions de ces « bras droits » varient en fonction de la personne qu'ils accompagnent.

D'autres postes voient le jour par nécessité pour l'entreprise de s'acculturer aux nouvelles technologies. C'est le cas de Valentin Auvinet, *chief metaverse officer* chez Decathlon. « Ce n'est pas exactement ce qui est écrit sur ma fiche de paie, mais cela correspond à ma mission, qui est d'explorer et de tester les opportunités des NFT, du métavers, du Web3, explique-t-il. Il s'agit de découvrir les mondes virtuels, de voir quel rôle nous pouvons y jouer et de ramener les sports physiques dans ces mondes-là car les jeunes jouent beaucoup mais en ligne, et ne font plus de sport physique. » Revenu du Japon en septembre 2021 où il était directeur technique pour Decathlon Japan, Valentin Auvinet rapporte directement au numéro deux du groupe, qui lui a donné toute liberté de s'organiser et qu'il voit tous les quinze jours.

Parfois, les compétences ne sont pas nouvelles, mais leur assemblage crée de nouveaux postes, comme les gestionnaires d'ISR, qui doivent conjuguer une bonne connaissance de la finance avec une maîtrise des enjeux du développement durable. « Un bon exemple est celui du responsable des algorithmes que l'on voit apparaître dans les entreprises, illustre Julien Rozet, directeur général du cabinet de recrutement Alexander Hughes. Il est

au croisement des données, de l'intelligence artificielle et de l'usage qui en est fait pour éviter les risques de biais, avec parfois une dimension plutôt juridique, d'autres fois plus informatique ou plus éthique... »

Des compétences multiples

Le *chief impact officer* constitue un autre exemple de poste aux compétences multiples. Si le titre a gagné en notoriété au printemps 2021, lorsque le prince Harry a été nommé à un tel poste dans la start-up BetterUp, il est en train de s'imposer dans de nombreux états-majors. « C'est un poste totalement transverse, dont les composantes diffèrent d'une entreprise à l'autre », remarque Kat Borlongan, qui occupe ce poste au sein de la plate-forme d'analyse de sites Web Contentsquare depuis décembre 2021, après avoir été directrice de la mission French Tech. Elle mène des projets sur quatre sujets : l'inclusion, la diversité et l'équité ; l'éthique et la confiance dans le numérique ; l'accessibilité numérique et la durabilité. « Dans une société en hypercroissance, il faut quelqu'un pour mettre tout cela en musique et faire en sorte que l'entreprise ait un impact positif, pas seulement dans le domaine financier. On ne peut plus se permettre de parler seulement de business ! », conclut celle qui s'investit pour le comité exécutif, dont elle est membre. Enfin, des postes se renouvellent en élargissant leur rayon d'action.

Recruté pour gérer le support informatique aux 60 000 utilisateurs de CIB, filiale de BNP Paribas, Damien Bosq a transformé cette fonction en un centre de services aux collaborateurs, appliquant les règles de l'« expérience client ». Ainsi, avec une équipe de six personnes et le titre de *chief experience officer*, il gère les services de support matériels, outils logiciels et applications métiers pour les 250 000 utilisateurs du groupe BNP Paribas. ■

SOPHY CAULIER

LES CHIFFRES

1 000

C'est le nombre d'offres d'emplois qui mentionnaient les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance dans leur intitulé, le 11 mai, sur le site Indeed.

200 000

C'est le nombre d'emplois supplémentaires qui seraient créés d'ici à 2030 si les objectifs de la Stratégie nationale bas carbone sont respectés, selon le rapport « Les Métiers en 2030 » (France Stratégie, Dares, mars 2022). Le cabinet PwC prévoit de créer 100 000 emplois d'ici cinq ans pour répondre aux besoins de ses clients, notamment dans les domaines du changement climatique et de l'intelligence artificielle.